

# PTIMUM

## La contraction de textes en classes préparatoires économiques et commerciales

*Première et deuxième années*



- Méthodologie de l'épreuve
- La contraction pas à pas
- Textes de référence

Nicolas Lacaze



 PTIMUM

Collection dirigée par Fabien Fichaux

---

**La contraction de textes  
en classes préparatoires  
économiques  
et commerciales  
(1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> années/ECE-ECS-ECT)**

Nicolas Lacaze

*Agrégé de Lettres classiques*

*Enseigne la culture générale en classes préparatoires économiques et commerciales*



ISBN 9782340051409  
©Ellipses Édition Marketing S.A., 2017  
32, rue Bague 75740 Paris cedex 15



Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5.2° et 3°a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

[www.editions-ellipses.fr](http://www.editions-ellipses.fr)

# ***Avertissement***

Voici un ouvrage destiné aux étudiants des classes préparatoires aux concours des écoles de commerce, pour préparer l'épreuve de contraction de texte. Il a l'avantage d'associer étroitement cette épreuve avec le programme de culture générale de 1<sup>re</sup> année, qui propose aux étudiants une vaste rétrospective de l'histoire de la pensée. En effet, les textes illustrent progressivement les neuf thèmes au programme et constituent ainsi une solide base de réflexion, utilisable pour l'épreuve de dissertation.

De plus, chaque thème comprend au moins une épreuve de concours et cet ouvrage s'adresse donc naturellement aussi aux étudiants de deuxième année.

Les étudiants trouvent parfois ardue cette épreuve, qu'ils n'abordent pas au lycée. En fait, elle est très accessible avec une méthode et un entraînement régulier. D'où l'idée d'un guide méthodologique, qui part d'une étude attentive du texte, et permet de s'entraîner toute l'année, en parcourant des textes reliés étroitement au programme.

Cet ouvrage vient ainsi compléter *Le cours de culture générale en prépa (1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> années/ECE-ECS-ECT)*, du même auteur, aux éditions Ellipses.

Bonne lecture !



## **Une épreuve : une méthode**

### ■ Une épreuve...

#### ▶ ... à découvrir

L'épreuve de contraction de textes, aux concours des écoles de commerce consiste à rédiger l'équivalent d'un texte sous une forme plus courte, fidèle et formellement différente : un exercice **technique** et **accessible** à tous par un entraînement régulier ! Les modalités sont légèrement différentes entre les sujets de la Banque Commune d'Épreuves, type HEC, et les sujets des ECRICOME.

#### ▶ ... à réussir

Cette épreuve est doublement gagnante au concours : elle peut rapporter d'excellents résultats, et permet de se nourrir de textes utilisables pour l'épreuve de dissertation. C'est bien dans cet esprit que nous avons conçu cet ouvrage unique et original, qui propose de travailler cette épreuve à travers une trentaine de textes qui se rattachent tous aux 9 thèmes du programme de culture générale de 1<sup>re</sup> année ! Chaque texte peut ainsi servir aussi à comprendre, illustrer ou approfondir un de ces thèmes.

#### ▶ ... où s'investir

Un entraînement régulier est nécessaire pour se familiariser avec les exigences de l'épreuve : la compréhension, la reformulation, le respect du temps... Il s'adresse en priorité aux étudiants de 1<sup>re</sup> année qui cherchent à en acquérir les bases et aux élèves de seconde année qui souhaitent se perfectionner. Cet ouvrage peut vous accompagner tout au long de votre apprentissage jusqu'au jour J !

## ■ Une méthode...

### ► ... pour avancer

Vous allez suivre une méthode claire et simple qui vous permettra de franchir aisément les **7 étapes** menant de la lecture du texte d'origine à la relecture de votre résumé définitif. La méthode s'intitule « arc-en-ciel », car elle associe chacune de ces 7 étapes à une couleur de l'arc en ciel : 1 étape = 1 couleur !

### ► ... pour s'entraîner

L'ouvrage se compose d'une **séquence préliminaire** consacré à la méthode rappelle les attentes du jury, la manière d'aborder l'épreuve, et de nombreux exercices d'application, puis de **9 séquences** correspondant chacune à un thème du programme. Dans chaque séquence, vous trouverez **3 textes de longueur** et de **difficulté** progressives.

Vous disposez donc d'une **trentaine** de sujets d'annales, tous empruntés à des examens et concours, dont 9 sujets ECRICOME et 5 sujets HEC. La méthode est appliquée intégralement sur tous ces sujets, qui sont analysés pas à pas et résumés. Chaque texte est ainsi l'occasion de vous exercer dans les conditions du concours, puis de vous corriger, et même de vous évaluer. Vous êtes donc libres de travailler le chapitre de votre choix, selon l'ordre choisi par votre professeur de culture générale. Ainsi, les textes proposés en résumé peuvent compléter le cours de culture générale et nourrir la réflexion personnelle.

### ► ... et pour s'amuser

La méthode « Arc-en-Ciel » vous propose une approche légèrement ludique. Prenez du plaisir à découvrir la pensée des auteurs et votre propre originalité. La reformulation est un exercice très cadré de création, mais il y a beaucoup de résumés possibles d'un même texte. Trouvez donc le vôtre !

*Avec la méthode « Arc-en-ciel » : vous allez en voir de toutes les couleurs !!*

*Séquence préliminaire*  
***Méthodologie de l'épreuve  
et exercices***





## Présentation de l'épreuve

### ■ Qu'appelle-t-on une contraction (ou résumé) de texte ?

Les deux appellations recourent la même réalité. Le terme de contraction peut sembler plus large : contracter, c'est selon le Robert « réduire le volume » tandis que le résumé est plus étroitement « reprendre en moins de mots ». Cependant, dans ces concours, il n'y a pas de nuance entre les deux et nous emploierons l'un ou l'autre.

Le résumé ou contraction, doit se comprendre ainsi, comme la tentative qui consiste à réduire un texte à l'essentiel. Une telle activité est omniprésente dans notre quotidien. Un commercial ne manque pas d'occasions de faire un compte-rendu de réunion, de résumer une série d'articles...

Résumer n'est pas analyser (on ne donne pas les sens possibles d'un texte); ni commenter (on ne développe les thèmes contenus dans un texte, dans une phrase); ni disserter : le texte résumé ne doit comporter ni introduction ni conclusion, ni plan dans le développement.

**Résumer, c'est restituer en un nombre de mots limité et inférieur l'essentiel d'un texte pour un lecteur ignorant du texte d'origine. C'est proposer l'équivalent d'un texte en plus court, fidèlement et en reformulant la pensée.**

- **Écrire un texte plus court.** Il faut rendre en un nombre de mots limité l'essentiel du sens du texte original. Un nombre de mots est fixé avec une marge de tolérance qu'il faut impérativement respecter. Il vaut mieux viser le maximum autorisé plutôt que le minimum. Le nombre de mots du résumé doit être indiqué à la fin du résumé. Il faut mettre des barres verticales tous les 50 mots et indiquer le nombre en marge : 50, 100, 150...
- **Conserver l'énonciation du texte d'origine :** se mettre à la place de l'auteur et conserver l'emploi du je ou du il, le ton utilisé, qui peut être ironique, polémique... Pour donner l'impression que c'est l'auteur lui-même qui a écrit le texte. S'abstenir de tout ajout personnel d'idées, d'exemples. Il faut rester neutre et objectif.

- **Restituer l'argumentation** : la thèse, et les principaux arguments, l'ordre dans lequel ils apparaissent, et leur lien logique entre eux, pour éviter toute solution de continuité.
- **Rédiger un texte autonome**, en reformulant. Il ne faut pas faire un copier/coller de phrases du texte d'origine, mais varier la syntaxe et le lexique. Le correcteur doit pouvoir le comprendre sans avoir besoin de se rapporter au texte d'origine. Ne pas utiliser d'abréviations, faire des phrases complètes, ne pas abuser du participe présent et de phrases trop longues. Utiliser des articulations logiques pertinentes. Montrer que l'on est capable de comprendre un texte et de restituer son sens, de le communiquer au lecteur dans un français parfaitement correct.

## ■ Quelles modalités ?

Les modalités de l'épreuve varient selon les concours. Voici les informations les plus essentielles. Il faut vraiment veiller à respecter les consignes. Les pénalités sont variables, et peuvent être très sévères.

	Sujet HEC ou ESC	Sujet ECRICOME
<b>Durée de l'épreuve</b>	3 h	2 h
<b>Longueur du texte (environ)</b>	4 000 mots	2 000 mots
<b>Longueur du résumé</b>	400 mots	250 mots
<b>Tolérance</b>	5 % (380-420 mots)	10 % (225-275)
<b>Pénalités (mots)</b>	1 pt tous les 10 mots	Note 0/20 si moins de 200 et plus de 300
<b>Pénalités orthographiques</b>	3 fautes : -1 pt 5 fautes : -2 pts et -1 pt par faute supplémentaire	

## ■ Quels types de textes ?

Les textes proposés sont argumentatifs. C'est un énoncé qui vise à faire adhérer le lecteur à une thèse. Pour y parvenir, l'énonciateur adopte une certaine stratégie : justifier la thèse par des arguments, réfuter la thèse adverse, organiser le raisonnement, mettre en place un circuit argumentatif, avec des mots de liaison...

Leur époque : ils sont souvent modernes et contemporains.

Leurs thèmes: ils abordent des domaines très variés, art, littérature, sciences physiques et technique, biologie et médecine, sciences humaines, économie, politique, culture et civilisation.

## ■ Quelles sont les attentes du jury?

- Le respect du sens.
- La correction du français.
- Le respect du nombre de mots, et se rapprocher de la limite supérieure.
- L'indication du nombre de mots tous les 50 mots par une barre verticale dans le résumé et le nombre en marge, puis l'indication claire du nombre de mots à la fin du résumé.

## ■ Qu'appelle-t-on un « mot »?

Toute unité typographique limitée par deux blancs, par deux signes de ponctuation, par un signe typographique et un blanc ou l'inverse. Tous les symboles qui ne sont pas des lettres ou des chiffres comptent pour rien: signes de ponctuation (virgule, point, deux-points, point-virgule, point d'exclamation, point d'interrogation), traits d'union, tirets, apostrophes, guillemets, parenthèses et crochets, « t » euphonique (dans: « a-t-il », qui fait 2 mots). Le mot élidé compte pour un mot entier.

### ► Quelques exemples

- Chiffre ou date: 1 mot.
- Mots composés: 1 mot.
- Aujourd'hui: 1 mot.
- Pronoms tels que « celui-ci »: 1 mot.
- Pourcentages: 15 % = 2 mots, 15 pour cent = 3 mots.
- Abréviation, sigle: 1 mot.

Chaque élément d'un mot composé compte pour un mot, à condition que cet élément constitue un mot en lui-même: « après-midi » Si l'élément ne constitue pas un mot en lui-même, ce n'est pas le cas: « socio-économique », « aujourd'hui » comptent respectivement pour un seul mot.



## Chapitre 2

# Présentation de la méthode

La meilleure méthode est celle qui vous fera réussir. Laissez-vous guider par votre intuition pour savoir ce qui vous correspond le mieux.

Voici en tout cas 7 étapes qui permettent de réussir, et qui marquent une progression du plus évident au plus subtil.

Les 3 phases	Les 7 étapes		Durée HEC (4 h)	Durée Ecricome (3 h)
Vue d'ensemble	1	Lecture du paratexte	5 min	5 min
	2	Approche globale	10 min	5 min
Lecture détaillée	3	Chaînage du texte	1 h 30	1 h
	4	Esquisse de la reformulation		
Rédaction	5	Première rédaction complète	30 min	30 min
	6	Vérification du nombre des mots		
	7	Rédaction définitive et relecture (et titre)	30 min	20 min

Commençons par une **VUE D'ENSEMBLE**, qui consiste à survoler le texte, c'est-à-dire à l'apprivoiser et en même temps se rassurer, en discernant rapidement ses caractéristiques essentielles, avant même d'en faire une lecture suivie. Cela se fait en deux étapes, la lecture du paratexte puis à en prendre une vue d'ensemble.

### ■ Étape 1 : lecture du paratexte

Cela consiste à utiliser le paratexte pour cerner l'auteur et le contexte historique et culturel.

Le paratexte est l'ensemble des indications qui se trouvent autour du texte : nom de l'auteur, de l'ouvrage, situation introductrice. En tenir compte permet de gagner du temps dans la compréhension du texte, avant même sa lecture.

### ► Questions à se poser

1. Qu'est-ce que je sais sur l'auteur, ses idées, l'époque ?
2. Quel est le thème précis du texte ?

## ■ Étape 2 : Approche globale

### ► Lire le début et la fin du texte pour cerner le thème du texte et la thèse de l'auteur

Les textes argumentent une thèse de l'auteur, c'est-à-dire un point de vue sur un thème. Il est essentiel de la repérer car elle donne son unité à l'ensemble du texte. Ce n'est pas toujours chose facile, mais dans la plupart des cas, cette thèse se trouve exprimée plus ou moins implicitement au début ou à la fin des textes (dans une sorte d'introduction ou de conclusion).

### ► Repérer les grandes articulations du texte pour clarifier la structure

Dans les textes de concours, longs, les articulations ne sont pas forcément visibles. Il faut repérer autant que possible les expressions qui servent de charnières. Il s'agit soit des connecteurs logiques habituels, soit d'expressions par lesquelles l'auteur marque une étape en intervenant directement (« *Venons-en à présent à...* ») Cela permet de dégager les grandes étapes du raisonnement, que la lecture plus approfondie du texte pourra confirmer ou infirmer.

Voici les relations logiques les plus importantes.

Relations logiques	Principaux connecteurs
Addition	Et, aussi, d'une part... d'autre part, par ailleurs, en outre, également, ainsi que, encore, de plus
Disjonction	Ou... ou, soit que... soit que, tantôt... tantôt
Remarque	Or
Opposition	Mais, au contraire, en revanche, pourtant, en outre, également, ainsi que, encore, de plus
Cause	Car, en effet
Conséquence	Donc, c'est pourquoi, par conséquent, ainsi, aussi, alors, par là, d'où
Accord partiel, concession	Certes, sans doute, bien sûr
Incertitude	Peut-être, éventuellement

Relations circonstancielles	
Temps	Auparavant, ensuite, puis, alors, enfin, cependant, alors, pendant ce temps, autrefois, aujourd'hui, à l'avenir
Lieu	Ici, là-bas, plus loin
Manière/moyen	Ainsi, de la sorte, de cette manière

### ► Questions à se poser

1. Quelle est la thèse de l'auteur à partir du début et de la fin du texte ?
2. Quels mots de liaisons sont apparents ?

Ensuite, nous pouvons passer à une **LECTURE DÉTAILLÉE**, sensible aux enchaînements, ce que l'on peut appeler le « chaînage du texte ».

## ■ Étape 3 : chaînage du texte

### ► Repérer le mode d'énonciation

L'auteur peut intervenir ou non, s'exprimer à la première personne du singulier ou du pluriel, ou au contraire à la troisième personne, impliquer ou non le lecteur par la deuxième personne. Il faut repérer ces modalités, car il faut les restituer dans un résumé qui consiste à se mettre littéralement à la place de l'auteur.

### ► Être attentif aux mots-clés et aux champs lexicaux

Un certain lexique est utilisé par l'auteur. Il faut autant que possible repérer sa nature et d'éventuels systèmes d'opposition lexicale.

### ► Repérer les arguments progressivement dans tout le texte

Voici l'étape la plus exigeante du travail de préparation. Il faut la faire progressivement, paragraphe par paragraphe, et sélectionner les mots et expressions importants. Les paragraphes correspondent souvent à une idée, mais pas toujours. Parfois, il faut les regrouper, ils peuvent être très courts, ou très longs, et essayer de déceler les charnières explicites ou implicites.

### ► Trier les exemples et les citations

La citation : les citations sont à supprimer, à moins qu'elles ne soient très longues et essentielles à l'argumentation.

Pour les exemples, c'est plus délicat. Cela dépend de leur nature.



### ● L'exemple argumentatif

Dans ce cas, il est placé avant l'argument et sert à l'accréditer. Il ne faut pas supprimer l'exemple, car il indique en effet le sujet qui va être traité dans le texte. Il faut en fait garder l'idée et supprimer l'anecdote.

Exemple: *En Suède, deux personnes atteintes de la maladie de Parkinson vivent depuis plus d'un an avec des cellules d'embryons humains greffées dans leur cerveau. Cela pose des problèmes éthiques.*

Dans cet exemple, l'idée est soutenue par les mots clés mis en gras. Une reformulation pourrait être : Actuellement, on expérimente sur certains malades des traitements reposant sur des cellules prélevées, ce qui est éthiquement polémique.

Parfois, ils sont plus difficiles à dissocier de l'argument. En effet, ils précisent voire remplacent une idée. Il faut tenir compte dans le résumé des idées nouvelles qu'ils apportent. Parfois le même exemple peut être illustratif d'une idée déjà exprimée, et argumentatif en apportant une nouveauté qui sera alors à conserver. Les citations sont souvent des exemples argumentatifs. Dans ce cas, il faut les intégrer en effaçant les marques du discours indirect.

Exemple: Dès le colonialisme anglais, l'expansion industrielle s'est montrée intolérante à l'égard des industries manufacturières locales. Par exemple, les patriotes indiens voyaient dépérir leurs industries, et l'Inde, autrefois autosuffisante, devenait un producteur de matières premières destinées à des usines étrangères.

Dans cet extrait, l'exemple indien est à la fois illustratif (en gras) et argumentatif (souligné).

L'idée à retenir de ce paragraphe peut être formulée ainsi : « le développement industriel nuit aux productions locales mais renforce la puissance des industries étrangères. »

### ● L'exemple illustratif

Il est placé après l'argument, et sert à le confirmer.

L'exemple est un cas particulier, qui illustre l'argument en apportant un cas concret. Il reprend une idée exprimée de façon générale auparavant ou annonce une idée qui sera généralisée.

Exemple: *Dans les rebondissements d'un procès toujours recommencé et jamais achevé, les hommes politiques, mais pas les plus expérimentés, sont souvent attaqués sous de mauvais prétextes. François Mitterrand a subi ainsi de nombreuses critiques.*

La seconde phrase illustre ici ce que dit de façon générale la première.

- **L'exemple explicatif**

Il exprime concrètement l'idée abstraite de l'argument et sert à l'élucider.

- **L'exemple persuasif**

Il sert à agir sur la sensibilité du lecteur et sert à soutenir l'argument.

Comment faire ?

En théorie, il peut être supprimé s'il n'est pas argumentatif, mais cela dépend des cas, de sa longueur et du contexte : *Si je le supprime, est-ce que j'enlève aussi un élément essentiel de l'argumentation ?*

▶ **Questions à se poser**

1. Quel est le mode d'énonciation ? L'auteur intervient-il ou est-il neutre ?
2. Y a-t-il des champs lexicaux et s'opposent-ils ?
3. Quelles sont les grandes étapes du raisonnement ?
4. Peut-on repérer des arguments et des connecteurs logiques ?

## ■ **Étape 4 : esquisse de la reformulation**

Cela consiste à utiliser des formulations de phrases différentes de celles du texte. Il faut éviter de faire du copier/coller, ou de laisser de côté des phrases sous prétexte que l'on ne trouve pas de formulation.

▶ **Reformuler sans faire varier le sens**

Cela revient à :

- Effacer des fragments du texte. Il peut s'agir de passages redondants, de passages secondaires (exemples illustratifs, des arguments très mineurs, de digressions par rapport à l'idée principale).
- Substituer des expressions à d'autres, plus économes en mots.
- Généraliser : trouver une formulation plus synthétique et regrouper des informations dans un terme englobant.
- Conceptualiser : énoncer une loi plus abstraite expliquant un ensemble d'éléments.
- Utiliser des synonymes, mais attention, certains peuvent entraîner une nuance de sens importante.

### ► Respecter l'énonciation

Comme il faut se mettre à la place de l'auteur, si l'auteur écrit à la première personne, il faut faire de même, dire « je » s'il dit « je ». Ne pas utiliser les tournures : « L'auteur affirme que... »

### ► Remarque

Un tel travail de formulation peut se réaliser APRÈS l'étape précédente ou bien PENDANT, comme nous le conseillons ici et comme nous le ferons dans cet ouvrage. Certains préféreront attendre d'avoir fait les repérages dans tout le texte avant de reformuler. C'est possible, aussi, mais dans le cadre d'un concours, cela peut prendre plus de temps et la longueur des textes fait oublier rapidement ce qu'il y avait avant. Parfois, il faut lire plusieurs fois le texte ou des passages du texte pour les comprendre.

À présent, nous en venons à la troisième phase : la RÉDACTION.

## ■ Étape 5 : première rédaction de la contraction

### ► Travailler la reformulation

Cela consiste à retravailler la formulation à partir de l'esquisse précédente, en veillant en particulier aux enchaînements et en évitant les répétitions. C'est un travail qui permet de reprendre une vision globale du texte et de vérifier la clarté de l'ensemble.

### ► Organiser le résumé

Il est recommandé de distinguer généralement 3 paragraphes pour l'épreuve d'HEC ou de 2 à 5 pour l'épreuve d'Ericome.

Il faut respecter une certaine proportionnalité par rapport au texte d'origine. Faire attention de ne pas être trop précis au début et trop rapide à la fin.

Il n'y a pas à ajouter d'introduction ni de conclusion personnelle, mais il est important de soigner le début et la fin du résumé.

### ► Relire le résumé écrit au brouillon

Vérifier la clarté du sens. Se mettre à la place d'un lecteur qui ne connaît pas le texte d'origine.

## ■ Étape 6 : vérification du nombre de mots

Puis, il faut compter rapidement les mots pour être sûr de se situer dans la marge de tolérance, car généralement la première formulation est trop longue. À présent il faut rééquilibrer le résumé si besoin est, soit par un travail de concision, s'il est trop long, soit, s'il est trop court, en vérifiant que des éléments du texte d'origine n'ont pas été oubliés. La rédaction définitive une fois faite avec soin, une relecture finale est essentielle.

*Astuce :* Pour compter les mots d'un texte rapidement, considérer 10 mots par ligne, ou les mots deux à deux.

## ■ Étape 7 : rédaction définitive du résumé, relecture (et titre)

### ▶ Rédiger au propre définitivement

- Soigner l'écriture, ne mettre ni guillemets, ni parenthèses.
- Faire une marge et des alinéas par paragraphe.
- Indiquer le nombre de mots par une ligne verticale tous les 50 mots et le nombre obtenu en marge depuis le début : 50, 100, 150.
- Indiquer le nombre de mots à la fin.

### ▶ Relire

La relecture est une étape essentielle. Un résumé non relu reste inachevé. Il faut vérifier systématiquement la correction du français : se relire phrase par phrase en étant attentif aux accents, à la ponctuation et en vérifiant les erreurs que vous faites le plus souvent.

### ▶ Donner un titre

C'est demandé au concours Ecricome. Il faut une question, ou une affirmation, pas trop longue, qui reprenne l'essentiel du texte et soit originale.

**Au terme de ces 7 étapes, votre contraction est achevée !**

## ■ Récapitulatif

Voici une liste des questions pour aborder les textes.

---

### Étape 1 : lecture du paratexte

1. Que sais-je sur l'auteur, l'œuvre, l'époque ?
2. Quel est le thème du texte ?

### Étape 2 : approche globale

1. Quels mots de liaisons sont apparents ?
2. Quelle est la thèse de l'auteur à partir du début et de la fin du texte ?

### Étape 3 : chaînage du texte

1. Quel est le mode d'énonciation ?
2. Quels sont les principaux champs lexicaux ?
3. Quelles sont les grandes étapes du raisonnement ?
4. Repérage précis des arguments, des connecteurs logiques et des exemples

### Étape 4 : esquisse de la reformulation

### Étape 5 : première rédaction complète

### Étape 6 : vérification du nombre de mots

### Étape 7 : rédaction définitive, relecture, titre

---

## Chapitre 3

# Application à un texte court

### Fiche signalétique

---

<b>Thème</b>	Le racisme
<b>Consigne</b>	Résumez ce texte en 160 mots ( $\pm 10\%$ ).
<b>Difficulté</b>	Facile
<b>Source</b>	Concours ISRP, 1998
<b>Source</b>	Annales concours ISRP 1998

### ■ Le texte

Je remarque que notre culture – la culture occidentale moderne – se caractérise par le pouvoir de se mettre en question. Notre culture est imparfaite, mais elle le sait. Contrairement à bien d'autres cultures d'aujourd'hui, elle peut accepter les critiques sans se sentir en péril de mort; elle peut changer, innover, sans se détruire. Inversement, tous ceux qui s'enferment dans une défense peureuse et haineuse contre l'autre me paraissent tourner le dos à ce qui fait la valeur de notre culture pouvoir changer sans se renier, pouvoir s'ouvrir sans périr [...]. Qu'est-ce qu'il y a de particulièrement odieux dans le racisme? C'est qu'il dénie à l'autre sa liberté, qu'il anéantit ainsi toute réciprocité. Oui, là même où il s'exprime par des jugements admiratifs ou amicaux, du type « les Juifs sont plus doués », « les Noirs sont gentils », le racisme enferme l'autre dans un destin, ce qui revient à le supprimer comme autre. Ses mérites, il n'y est pour rien, puisque « c'est comme ça ». Et ses fautes, parce que dues à sa race, sont irrépressibles et le vouent à l'exclusion, sinon à l'extermination. Ainsi, les « historiens du nazisme » qui nient l'existence des chambres à gaz et l'extermination récusent systématiquement les témoins juifs rescapés; parce qu'étant juifs, ils ne peuvent témoigner. Ce faisant, ces négationnistes continuent le nazisme; ils détruisent la réciprocité au profit de la violence. « *Entre les hommes, disait Valéry, il n'existe que deux relations la logique ou la guerre* ». Bien sûr, il existe aussi des relations comme l'affection, la camaraderie, l'amitié, l'amour, mais même là, si l'on n'est pas logique, si l'on refuse à l'autre ce qu'on s'accorde à soi-même, à commencer par le droit d'avoir raison, même là on tombe dans la guerre... Le nationalisme viole également le principe de réciprocité, quand il revendique pour son peuple ce qu'il refuse aux autres. Mais est-ce le cas de tout nationalisme? En fait, nous touchons ici un point où l'application du principe de réciprocité s'avère

bien difficile. Oui, l'on doit reconnaître aux autres peuples les mêmes droits qu'au sien propre. Mais n'est-il pas normal, ou pour mieux dire moral, qu'un homme préfère sa propre patrie à toutes les autres, comme d'ailleurs sa propre famille? En effet, si nous sommes appelés à être citoyens du monde, nous sommes aussi pris dans des solidarités réelles, dont chacune est une valeur concrète. Et j'avoue qu'un certain internationalisme, aujourd'hui très répandu en France, me paraît suspect, non seulement d'utopie, mais de haine; de haine envers ce qui nous a fait ce que nous sommes, à commencer par notre famille et notre nation. Faut-il au rebours prêcher un certain égoïsme familial – par exemple, le népotisme ou le fait qu'on doit toujours favoriser les siens, même au détriment de l'objectivité et de la justice – ou un égoïsme national, demandant par exemple qu'on réserve tous les emplois aux nationaux? Je pense que la tâche de l'éducateur est surtout de faire comprendre que ces problèmes ne sont pas simples et qu'il importe d'éviter tout manichéisme.

Olivier Reboul, *Les Valeurs de l'Éducation*, 1992.

### À vous de jouer !

---

#### Étape 1 : lecture du paratexte

1. Que sais-je sur l'auteur, l'œuvre, l'époque?
2. Quel est le thème du texte?

#### Étape 2 : approche globale

1. Quels mots de liaisons sont apparents?
2. Quelle est la thèse de l'auteur à partir du début et de la fin du texte?

#### Étape 3 : chaînage du texte

1. Quel est le mode d'énonciation?
2. Quels sont les principaux champs lexicaux?
3. Quelles sont les grandes étapes du raisonnement?
4. Repérage précis des arguments, des connecteurs logiques et des exemples

#### Étape 4 : esquisse de la reformulation

#### Étape 5 : première rédaction complète

#### Étape 6 : vérification du nombre de mots

#### Étape 7 : rédaction définitive, relecture, titre

---

### ► Étape 1 : lecture du paratexte

#### 1. Qu'est-ce que je sais sur l'auteur, ses idées, l'époque?

Olivier Reboul (1925-1992) est un philosophe contemporain, spécialiste de la rhétorique et des sciences de l'éducation.

#### 2. Quel est le sujet précis du texte?

C'est une réflexion sur la difficulté à se positionner face au nationalisme, alors que pour le racisme, l'opposition est plus nette.

## ► Étape 2 : Approche globale

### 1. Quels mots de liaisons sont apparents au début des paragraphes ?

Il n'y a pas de mot de liaison apparent.

### 2. Quelle est la thèse de l'auteur, par rapport à quel problème général ?

L'auteur dénonce le racisme, mais a une position plus modérée pour le nationalisme.

## ► Étape 3 : chaînage du texte & étape 4 : esquisse de la reformulation

### 1. L'auteur intervient-il et est-il neutre ?

L'auteur intervient directement à la première personne.

### 2. Y a-t-il des champs lexicaux et s'opposent-ils ?

Il y a un lexique péjoratif.

### 3. Quelles sont les grandes étapes du raisonnement ?

I. Les atouts de notre culture (§1).

II. La critique du racisme (§2).

III. Critique du nationalisme et de l'internationalisme (§3).

### 4. Repérage des arguments

#### I. Les atouts de notre culture (§1)

§1 – Je remarque que notre culture – la culture occidentale moderne – se caractérise par le pouvoir de se mettre en question. Notre culture est imparfaite, mais elle le sait. Contrairement à bien d'autres cultures d'aujourd'hui, elle peut accepter les critiques sans se sentir en péril de mort ; elle peut changer, innover, sans se détruire. Inversement, tous ceux qui s'enferment dans une défense peureuse et haineuse contre l'autre me paraissent tourner le dos à ce qui fait la valeur de notre culture, pouvoir changer sans se renier, pouvoir s'ouvrir sans périr [...].

#### Argument principal

Notre culture a la force de se remettre en question, contrairement à d'autres.



### Progression

- Notre culture se remet en question.
- Notre culture accepte les risques.
- Se raidir dans la xénophobie est à l'opposé.

### Reformulation

Notre culture est capable de se remettre en cause, se sachant limitée. Elle se démarque en supportant la contestation et l'évolution. Ceux qui préfèrent se replier par xénophobie méconnaissent cette grandeur.

## **II. La critique du racisme (§2)**

§2 – Qu'est-ce qu'il y a de particulièrement odieux dans le racisme? C'est qu'il dénie à l'autre sa liberté, qu'il anéantit ainsi toute réciprocité. Oui, là même où il s'exprime par des jugements admiratifs ou amicaux, du type « les Juifs sont plus doués », « les Noirs sont gentils », le racisme enferme l'autre dans un destin, ce qui revient à le supprimer comme autre. Ses mérites, il n'y est pour rien, puisque « c'est comme ça ». Et ses fautes, parce que dues à sa race, sont irrépressibles et le vouent à l'exclusion, sinon à l'extermination. *Ainsi, les « historiens du nazisme » qui nient l'existence des chambres à gaz et l'extermination récuse systématiquement les témoins juifs rescapés ; parce qu'étant juifs, ils ne peuvent témoigner. Ce faisant, ces négationnistes continuent le nazisme ; ils détruisent la réciprocité au profit de la violence. « Entre les hommes, disait Valéry, il n'existe que deux relations la logique ou la guerre ».*

### Argument principal

Le racisme est odieux.

### Progression

- Refuse à l'autre sa liberté.
- Même les compliments figent l'autre.

### Reformulation

Pourquoi détester autant le racisme ? Car il emprisonne autrui et empêche l'échange. Il le fige dans des caractéristiques raciales innées ; annihilant tout mérite et faisant de ses erreurs une fatalité qui marginalise et amène la violence.

## **III. Critique du nationalisme et de l'internationalisme (§3)**

§3 – **Bien sûr**, il existe aussi des relations comme l'affection, la camaraderie, l'amitié, l'amour, **mais** même là, si l'on n'est pas logique, si l'on refuse à l'autre ce qu'on s'accorde à soi-même, à commencer par le droit d'avoir raison, même là on tombe

dans la guerre... Le nationalisme viole également le principe de réciprocité, quand il revendique pour son peuple ce qu'il refuse aux autres. **Mais** est-ce le cas de tout nationalisme? **En fait**, nous touchons ici un point où l'application du principe de réciprocité s'avère bien difficile. Oui, l'on doit reconnaître aux autres peuples les mêmes droits qu'au sien propre. Mais n'est-il pas normal, ou pour mieux dire moral, qu'un homme préfère sa propre patrie à toutes les autres, comme d'ailleurs sa propre famille? En effet, si nous sommes appelés à être citoyens du monde, nous sommes aussi pris dans des solidarités réelles, dont chacune est une valeur concrète. Et j'avoue qu'un certain internationalisme, aujourd'hui très répandu en France, me paraît suspect, non seulement d'utopie, mais de haine; de haine envers ce qui nous a fait ce que nous sommes, à commencer par notre famille et notre nation. Faut-il au rebours prêcher un certain égoïsme familial – par exemple, le népotisme ou le fait qu'on doit toujours favoriser les siens, même au détriment de l'objectivité et de la justice – ou un égoïsme national, demandant par exemple qu'on réserve tous les emplois aux nationaux? Je pense que la tâche de l'éducateur est surtout de faire comprendre que ces problèmes ne sont pas simples et qu'il importe d'éviter tout manichéisme.

### Argument principal

Le nationalisme et l'internationalisme revendiquent aussi des choses qu'ils refusent aux autres.

### Progression

- Si on refuse à l'autre ce qu'on s'accorde, on génère le conflit.
- Le nationalisme aussi.
- On doit reconnaître aux autres peuples des droits équivalents aux nôtres.
- L'internationalisme est peut-être plein de haine.

### Reformulation

Même des sentiments positifs nourris à son égard, si nous le méprisons, génèrent des conflits.

Le nationalisme est lui aussi unilatéral, privilégie un pays, mais peut-on généraliser? C'est délicat. Notre pays, notre famille comptent naturellement plus pour nous. Avant d'appartenir au monde, nous sommes liés à nos compatriotes. Et selon moi, la tendance actuelle à supprimer les frontières peut signifier un rejet des structures sociales fondamentales. Faut-il alors se replier sur elles? Tout enseignant doit montrer cette complexité et le danger des extrêmes.

## ► Étape 7 : rédaction du résumé

Notre culture est capable de se remettre en cause, se sachant limitée. Elle se démarque en supportant la contestation et l'évolution. Ceux qui préfèrent se replier par xénophobie méconnaissent cette grandeur.

Pourquoi détester autant le racisme? Car il emprisonne autrui et empêche l'échange. Il le fige dans des caractéristiques raciales innées; annihilant tout mérite et faisant de ses erreurs une fatalité qui marginalise et amène la violence. Même des sentiments positifs nourris à son égard, si nous le méprisons, génèrent des conflits.

Le nationalisme est lui aussi unilatéral, privilégie un pays, mais peut-on généraliser? C'est délicat. Notre pays, notre famille comptent naturellement plus pour nous. Avant d'appartenir au monde, nous sommes liés à nos compatriotes. Et selon moi, la tendance actuelle à supprimer les frontières peut signifier un rejet des structures sociales fondamentales. Faut-il alors se replier sur elles? Tout enseignant doit montrer cette complexité et le danger des extrêmes.

**Nombre total de mots: 160 mots.**

## ► Le titre

Que valent le racisme et le nationalisme ?

### À vous de vous évaluer!

---

Prenez quelques minutes pour faire votre bilan en répondant au 10 questions suivantes:

#### Étape 1

1. Certaines questions vous ont-elles semblé difficiles?

#### Étape 2

2. Avez-vous pu répondre aux 4 questions?

#### Étape 3

3. Le repérage des arguments et des connecteurs a-t-il été assez précis?

4. Combien de temps avez-vous mis?

#### Étape 4

5. La reformulation vous a-t-elle paru facile?

#### Étape 5

6. La première rédaction vous a-t-elle pris beaucoup de temps?

#### Étape 6

7. Le nombre de mots dans la contraction est-il respecté?

8. Sinon, comment pourriez-vous l'améliorer?

#### Étape 7

9. Le résumé définitif vous paraît-il correspondre au résumé proposé en corrigé?

#### En bref...

10. Le texte vous a-t-il paru intéressant par rapport au programme?

---

## Chapitre 4

# Exercices de reformulation

Les substitutions sont la clef de la réussite au niveau de la formulation.

### ■ Les substitutions grammaticales

#### ► Exercice 1

##### a. Les propositions

Remplacez une subordonnée par un terme unique :

- Une relative par un adjectif ou un participe.  
*Exemple : une mesure qui sert à gagner du temps = .....*
- Une causale par un infinitif.  
*Exemple : parce qu'il avait compris le manège = .....*
- Une proposition par une préposition et un nom.  
*Exemple : Je consentis, à ce qu'il me demandait = .....*

##### b. Les groupes prépositionnels

- Remplacez un groupe prépositionnel par un adverbe.  
*Exemple : selon toute apparence, il n'avait pas mangé = .....*
- Remplacer un groupe prépositionnel par un adjectif.  
*Exemple : une promenade à pied = une promenade.....*
- Remplacer 2 groupes prépositionnels coordonnés, par un groupe nominal (nom + adjectif).  
*Exemple : Une philosophie remplie de bienveillance et de bonté = une philosophie remplie.....*

### c. Les formes verbales

- Remplacez un verbe négatif par le verbe affirmatif correspondant.  
*Exemple: Il n'a pas accepté de la voir = il..... de la voir.*
- Remplacer un verbe transitif indirect par un verbe transitif direct.  
*Exemple: Je me souviens de la journée = ..... la journée.*
- Remplacer un verbe pronominal par un verbe simple.  
*Exemple: s'apercevoir = .....*

### d. Les formes lexicales

- Remplacer un groupe nominal par un infinitif substantivé.  
*Exemple: La mort est une échéance inévitable = ..... est une échéance inévitable.*
- Éliminez les redites et les tournures parasites.  
*Exemple: On constate que le résultat est égal à zéro = .....*
- Remplacez une énumération par le terme générique.  
*Exemple: journaux, radio, télévision = .....*
- Remplacez une périphrase par un mot.  
*Exemple: ceux qui n'aiment pas les étrangers sont des racistes = .....*

## ■ Les substitutions lexicales

### ► Exercice 2

Économisez le nombre de mots indiqué entre parenthèses en mettant les phrases suivantes à l'actif, en utilisant des tournures affirmatives, ou en substituant un mot à une expression.

1. La cargaison de blé a été transportée par une grande péniche. (2 mots.)
2. Des réformes judiciaires ont été proposées par le gouvernement. (2 mots.)
3. Vous n'ignorez pas que cette procédure n'est pas légale. (4 mots.)
4. Le règlement ne permet pas l'entrée aux moins de dix-huit ans. (7 mots.)

### ► Exercice 3

Remplacer la tournure soulignée par un mot ou un groupe de mots qui convienne précisément au contexte.

1. J'ai vu la fille de mon frère. (5 mots par 2 mots.)
2. Les services sanitaires ont entrepris cette année une campagne destinée à éviter à la population de contracter la maladie. (10 mots par 2 mots.)
3. Le fait que la monnaie se déprécie et que les prix augmentent nuit aux personnes dont les revenus ne sont pas indexés. (12 mots par 2 mots.)
4. Au lieu de fertiliser la terre avec des engrais, les paysans la laissaient au repos pendant cinq années après chaque récolte avant de la réensemencer. (14 mots par 3 mots.)
5. Il avait une tournure d'esprit qui lui laissait croire que tout allait toujours s'arranger et le mettait ainsi à l'abri des angoisses inutiles. (20 mots par 2 mots.)

## ■ Les substitutions verbales

### ► Exercice 4

Économisez le nombre de mots indiqué entre parenthèses en utilisant un autre verbe.

1. L'augmentation des produits alimentaires a donné lieu à des manifestations. (2 mots.)
2. L'État-major a dû faire face à de nombreuses difficultés. (2 mots.)
3. Cette erreur est le signe du mauvais fonctionnement de l'ordinateur. (2 mots.)
4. Les autorités ont eu recours à la force armée. (2 mots.)
5. Cette remarque est la preuve de ses faux sentiments. (3 mots.)
6. Il était en droit d'espérer un dédommagement. (2 mots.)
7. Ils ont déconseillé à ces étudiants de s'inscrire. (1 mot.)
8. Il a conseillé à son associé de ne rien dire de plus. (1 mot.)
9. Il a su se défendre contre la malveillance de son interlocuteur. (1 mot.)
10. Cette précaution vous mettra à l'abri de bien des problèmes. (4 mots.)
11. Le chef de service a permis à cet employé d'occuper le bureau n° 12. (1 mot.)
12. Je me suis entièrement conformé à vos instructions. (2 mots.)
13. Vous devriez faire l'essai de ce nouveau produit. (3 mots.)

14. Cette réaction est le propre des personnes isolées. (2 mots.)
15. Le bulletin hebdomadaire s'est fait l'écho de ces incidents troublants. (4 mots.)
16. Cet appareil est à l'épreuve des chocs les plus violents. (3 mots.)
17. Cette mesure va à l'encontre des souhaits de l'association que j'ai créée. (3 mots.)

## ■ Les substitutions de propositions

### ► Exercice 5

*Remplacez les mots soulignés par une proposition incise.*

1. Il faut bien reconnaître que la nouvelle réglementation n'a pas résolu les difficultés liées aux heures de pointe.
2. Il est de notoriété publique que le parc automobile de l'Allemagne souffre d'être peu ou mal entretenu.
3. À cette argumentation, certains opposeront le fait que l'attention consacrée par les parents aux études de leurs enfants est à la fois très déterminante et très variable d'une famille à l'autre.

### ► Exercice 6

*Remplacez les mots soulignés par un participe présent ou passé, actif ou passif.*

1. Elles ont pu acheter ces petits commerces parce qu'elles s'étaient enrichies par la spéculation.
2. Votre demande aurait été satisfaite si elle avait été déposée à temps.
3. Si l'on demande aux femmes elles-mêmes de décrire les stéréotypes de la femme et de l'homme, les femmes trouvent davantage de traits pour décrire l'homme et ceux-ci sont vraiment plus valorisants.
4. Cet attentat, qui s'ajoute à une liste déjà longue, montre que la Sicile n'est plus exempte de racisme.
5. C'est parce qu'elles s'enracinent dans les évidences de la division du travail économique et technologique que les catégories ouvrières ou cadres sont admises sans grandes difficultés par la plupart des gens.

### ► Exercice 7

Remplacez les mots soulignés, par une formulation plus brève.

1. Comme ils s'étaient rendu compte que ces tentatives n'aboutiraient à rien, ils adoptèrent une autre méthode.
2. Comme ces herbivores ne possèdent ni griffes ni crocs, ils se défendent des carnivores par la fuite. *Remplacez les mots soulignés par un groupe nominal mis en apposition (sans article) au sujet de la phrase.*
3. La bière va être interdite à la vente dans les stations-service ouvertes la nuit car on a mis en évidence le rôle primordial qu'elle joue dans l'alcoolisation des jeunes conducteurs.
4. Comme le tabac a une action cancérigène reconnue et que les États-Unis luttent depuis vingt ans contre le tabagisme, le nombre de cancers des voies respiratoires y est en recul constant.
5. Aucune manifestation de ce genre ne pouvant commencer sans que l'organisateur ait adressé quelques mots à la foule, l'allocution du président X marqua le début des festivités.

## ■ La correction du français

### ► Exercice 8

Recomposez les phrases suivantes de manière à supprimer l'incorrection.

1. Caché dans un tiroir, il n'a pas pu retrouver son revolver.
2. Affichant des prix excessifs, la clientèle de l'hôtel de l'Europe s'est réduite progressivement.
3. Sérieusement blessé à l'épaule, son médecin lui a prescrit trente jours d'arrêt de travail.
4. Ne répondant pas strictement aux besoins du service concerné, la direction a refusé l'achat du logiciel Petro.



## ■ Correction

### ► Exercice 1

- a. dilatoire ; pour avoir compris le manège ; à sa demande.
- b. apparemment ; pédestre ; d'une bonté bienveillante.
- c. a refusé (ou refusa) ; je me rappelle ; constater.
- d. mourir ; Le résultat est nul ; Les médias ; xénophobe.

### ► Exercice 2

1. Une grande péniche transporta la cargaison de blé.
2. Le gouvernement proposa des réformes judicieuses.
3. Vous connaissez l'illégalité de cette procédure.
4. Le règlement interdit l'entrée aux mineurs.

### ► Exercice 3

1. J'ai vu ma nièce.
2. Les services sanitaires ont entrepris cette année une campagne de prévention.
3. L'inflation nuit aux personnes dont les revenus ne sont pas indexés.
4. Au lieu de fertiliser la terre avec des engrais, les paysans pratiquaient la jachère.
5. Il avait une tournure d'esprit résolument optimiste.

### ► Exercice 4

1. L'augmentation des produits alimentaires a provoqué des manifestations.
2. L'État-major a dû affronter de nombreuses difficultés.
3. Cette erreur révèle le mauvais fonctionnement de l'ordinateur.
4. Les autorités ont employé la force armée.
5. Cette remarque trahit ses faux sentiments.
6. Il pouvait légitimement espérer un dédommagement.
7. Ils ont dissuadé ces étudiants de s'inscrire.
8. Il a convaincu son associé de ne rien dire de plus.

9. Il a su triompher de la malveillance de son interlocuteur.
10. Cette précaution vous épargnera bien des problèmes.
11. Le chef de service a autorisé cet employé à occuper le bureau n° 12.
12. J'ai entièrement suivi vos instructions.
13. Vous devriez tester ce nouveau produit.
14. Cette réaction caractérise les personnes isolées.
15. Le bulletin hebdomadaire a relaté ces incidents troublants.
16. Cet appareil résiste aux chocs les plus violents.
17. Cette mesure contrarie les souhaits de l'association que j'ai créée.

► **Exercice 5**

1. La nouvelle réglementation, reconnaissons-le, n'a pas résolu les difficultés liées aux heures de pointe.
2. Le parc automobile de l'Allemagne, chacun le sait, souffre d'être peu ou mal entretenu.
3. Mais, objecteront certains, l'attention consacrée par les parents aux études de leurs enfants est à la fois très déterminante et très variable d'une famille à l'autre.

► **Exercice 6**

1. Enrichies par la spéculation, elles ont pu acheter ces petits commerces.
2. Déposée à temps, votre demande aurait été satisfaite.
3. Appelées à décrire elles-mêmes les stéréotypes de la femme et de l'homme, les femmes trouvent davantage de traits pour décrire l'homme et ceux-ci sont vraiment plus valorisants.
4. S'ajoutant à une liste déjà longue, cet attentat montre que la Sicile n'est plus exempte de racisme.
5. S'enracinant dans les évidences de la division du travail économique et technologique, les catégories ouvrières ou cadres sont admises sans grande difficulté par la plupart des gens.

► **Exercice 7**

1. Conscients que ces tentatives n'aboutiraient à rien, ils adoptèrent une autre méthode.
2. Dépourvus de griffes et de crocs, ces animaux se défendent des carnivores par la fuite.
3. Facteur déterminant dans l'alcoolisation des jeunes conducteurs, la bière va être interdite à la vente dans les stations-service ouvertes la nuit.
4. Reflet fidèle de la lutte qui est menée depuis vingt ans contre l'action cancérigène du tabagisme, le nombre de cancers des voies respiratoires est en recul constant.
5. Préambule indispensable à toute manifestation de ce genre, l'organisateur a adressé quelques mots à la foule, puis l'allocution du président X marqua le début des festivités.

► **Exercice 8**

1. Il n'a pas pu retrouver son revolver qui avait été caché dans un tiroir.
2. Affichant des prix excessifs, l'hôtel de l'Europe a vu sa clientèle se réduire progressivement.
3. Comme il s'était sérieusement blessé à l'épaule, son médecin lui a prescrit trente jours d'arrêt de travail.
4. Le logiciel Petro ne répondant pas strictement aux besoins du service concerné, la direction en a refusé l'achat.

# Séquence 1

## **L'héritage de la pensée grecque et latine**

### **Un texte court pour commencer**

---

**Difficulté** facile

**Thème** La Fête des fous, héritage moyenâgeux des Saturnales romaines

**Référence** Harvey Cox, *La Fête des Fous*, Éditions du Seuil, 1971

### **Un texte assez long pour progresser**

---

**Difficulté** facile

**Thème** L'apparition de l'écriture

**Référence** Claude Lévi-Strauss, *Tristes tropiques*, 1955

### **Un texte long pour se mettre à l'épreuve (ECRICOME)**

---

**Difficulté** difficile

**Thème** Le mythe politique

**Référence** Raoul Girardet, *Mythes et Mythologies politiques*, Seuil, 1986

Conçu pour apporter une aide méthodologique à la préparation des concours, cet ouvrage propose en un seul volume une approche originale du programme de culture générale des classes préparatoires économiques et commerciales et une méthode progressive pour aborder l'épreuve de la contraction de texte.

L'ouvrage est composé d'une séquence de méthodologie puis de 9 séquences de travail correspondant aux 9 thèmes du programme de 1<sup>re</sup> année.

Chaque séquence propose :

- 3 textes de difficulté progressive en rapport avec le thème du programme de culture générale ;
- une approche méthodique de l'épreuve ;
- la réalisation progressive de la contraction ;

Ce guide pédagogique unique vous suivra pendant les deux années pour vous permettre de préparer régulièrement l'épreuve de contraction et vous donner une chance de plus à tous les concours.

Ce guide suit le programme de culture générale et complète donc le manuel *Le cours de culture générale en prépa (1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> années/ECE-ECS-ECT)*, du même auteur, publié chez Ellipses.

### **L'auteur**

**Nicolas Lacaze** est professeur agrégé de Lettres, enseignant en culture générale en 1<sup>re</sup> année des classes préparatoires économiques et commerciales en Île-de-France.

